

Devenir prêtre ?

Témoignage de Louis-Emmanuel, jeune séminariste âgé de 21 ans.

1- Qu'est ce qui vous a conduit à rentrer au Séminaire ?

C'est Dieu qui conduit chaque vie, c'est lui qui nous fait prendre les chemins qui seront les meilleurs dans cette réponse à notre vocation à la sainteté. Aussi c'est *l'appel* de Dieu qui m'a conduit au séminaire. Mais cet *appel* n'est pas une annonce extraordinaire. C'est un appel personnel, découvert dans la prière quotidienne et silencieuse. Une voix dans le fond de notre âme qui nous invite à tout laisser pour le salut des âmes. Car l'enjeu du sacerdoce c'est le salut.

Enfin il y a la réponse. « *L'appel grandit avec la réponse* » enseigne Paul VI, et effectivement, la réponse comme l'appel se fait dans les petits "oui" du quotidien. Quotidien de combat pour la sainteté, pour correspondre davantage à Jésus-Christ offert pour nous. Cette réponse est favorisée, permise, par un milieu, un terreau.

Pour moi ce fut des prêtres, ma famille, mon groupe de servants de Messe et le scoutisme européen.

2- Comment se passe la formation d'un futur prêtre ?

La formation au séminaire de la Société Jean Marie Vianney se développe selon quatre dimensions que l'on nomme piliers de la formation. La formation : communautaire, intellectuelle, spirituelle et pastorale. Chaque aspect est essentiel, et la vie au séminaire se déroule en équilibrant ces quatre fondamentaux.

Voici une journée type :

6h00 : Lever

6h30-7h30 : Oraison (prière personnelle)

7h30 : Laudes suivies du petit déjeuner

8h30-11h30 : Cours puis préparation à la Messe

11h45 : Messe puis déjeuner

14h30- 19h00 : Travail personnel entrecoupé d'un goûter

19h00 : Vêpres suivies du dîner

21h00 : Complies

3- Que conseillerez-vous à un jeune qui se sent appelé ?

Ce que je peux conseiller c'est de répondre ! En réalité chaque cas est unique et il n'y a pas de recette miracle. Pour ma part je suis rentré à 18 ans au séminaire, et je ne le regrette pas ; plus on rentre âgé, plus il est difficile de se remodeler. Sans être absolu, j'aime prendre l'exemple d'une maman qui appelle son fils pour dresser la table. Il n'y a pas à hésiter il faut foncer, obéir, mettre le couvert, correspondre à l'appel. Si c'est le moment pour le Seigneur d'appeler, alors ce doit être pour nous le temps de répondre.

**Extrait de *Fécamp Forum*,
journal de la paroisse Saint-Guillaume de Fécamp**